

Édition du "REVEIL DU NORD" 180, rue de Paris, Lille Bureaux à PARIS 43, boul. Haussmann (2^e)

D'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 46, rue de la Gare, 46 TOURCOING 8, rue Desormet, 8

LES GRANDS TRAVAUX DE LA RÉGION DU NORD

Le Sanatorium départemental du Nord en construction à Liessies

DEPUIS plusieurs années déjà, la question d'un sanatorium départemental était à l'étude dans le Nord. Il y a quelques mois elle fut solutionnée et, actuellement, nous sommes entrés dans l'ère des réalisations.

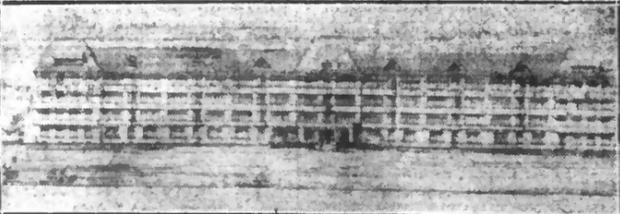
Le projet d'ensemble étant adopté, la question qui donna lieu aux recherches les plus ardues fut celle de l'emplacement du futur sanatorium. Il fut décidé qu'il serait construit dans le département même et l'arrondissement d'Avesnes offrait les plus grands avantages au point de vue climatique.



Le chantier du sanatorium en construction à Liessies.

À Liessies, où nos ancêtres allaient chercher la guérison des maladies de langueur, de la phthisie, cinq cents habitants du département pourront aller dépendre la santé physique à l'air pur et sain, au calme reposant de cette pittoresque région communément appelée la « Petite Suisse du Nord » pour la beauté de ses sites et la salubrité de son climat.

Le futur sanatorium En de précédents articles, nous avons déjà dépeint le site de Beusart, un cirque légèrement dessiné, couronné et protégé par des crêtes boisées au Nord et à l'Ouest.



La façade d'un des pavillons du sanatorium d'après le plan de M. Gaillard, architecte en chef du département du Nord.

son propre Sanatorium. Dans nos régions dévastées, quoique la lutte antituberculeuse ait retenu toute la sollicitude des assemblées départementales, la loi n'a pu recevoir son application immédiate : toutefois, depuis de longues années déjà, le Conseil général du Nord, l'administration préfectorale, se préoccupent de parfaire l'œuvre antituberculeuse par la création d'une formation sanitaire spécialisée.

composé d'une lande qui longtemps resta inculte, la terre, Crawhez, de 17 hectares de superficie et de 80 hectares environ de bois et de futaies chevauchant les collines, qui seront de spacieuses promenades pour les malades.

NOTRE GRAND CONCOURS DU PLUS GRACIEUX SOURIRE

2535 prix valant 151.500 fr.

La Liste des Lauréats

- List of winners for the 'Most Gracious Smile' contest, including names like M. Delforge Eugénis, M. Demory Emile, etc.

NOTRE CONCOURS DE LA PLUS GRANDE CURIOSITE DU MONDE

2537 prix valant 152.000 fr.

La Journée du premier janvier

- List of winners for the 'World's Greatest Curiosity' contest, including names like Mme Geirnaert Hélène, M. Duez Alphonse, etc.

VISITES DE L'AN



Voici M. Doumergue président de la République, accompagné de M. Tardieu, président du Conseil, sortant de l'Élysée pour aller rendre leur visite à nos présidents de la Chambre et du Sénat. (W. W. Ph.)

Un terrible accident à un passage à niveau près de Calais

Une voiture attelée fut broyée par une locomotive. Un cultivateur et sa femme furent tués ; Un de leurs enfants fut blessé.

À un passage à niveau non gardé, une locomotive a pris en écharpe une voiture conduite par un cultivateur. Ses occupants furent projetés hors du véhicule. La voiture broyée ; la femme du conducteur fut coupée en deux, le conducteur transporté à l'hôpital et a succombé à une fracture du crâne. Voici quelques détails sur ce fatal accident :

Visites de l'An

C'est à Vieille-Eglise, entre Gravelines et Oye-Plage, sur la ligne de Calais à Dunkerque, que se trouve à proximité du pont Hubert le passage à niveau fatal. Comme nous l'avons dit, il n'est pas gardé et reste ouvert jour et nuit, mais la nuit un fanal rouge indique qu'un train va passer, un fanal blanc que la voie est libre. Il était environ 18 heures lorsque arriva la voiture attelée d'un cheval de M. Paul Charles, 39 ans, cultivateur à Oye-Plage, qui conduisait, ayant à ses côtés sa femme, âgée de trente-quatre ans et deux enfants, un garçon René, quatre ans, et Paul, deux ans. Ils se rendaient en visite chez des parents, à l'occasion du nouvel an.

Horrible spectacle

Sur le ballast, sous les débris de la voiture, gisaient les deux enfants, l'un contemplant le père gravement blessé sans connaissance et la mère dont le corps avait été sectionné, le tronc séparé des jambes, gisant dans une mare de sang et de boue. Le plus jeune enfant était à peine touché. L'autre et le père avaient une fracture du crâne, que constatèrent un peu plus tard deux docteurs des environs mandés d'urgence.

PASTEUR



On commémore en ce moment la naissance de Pasteur. Notre photo représente l'illustre savant dans son laboratoire, d'après un tableau du Musée de Versailles. (W. W. Ph.)

L'effroyable catastrophe de Paisley

Nous avons relaté l'effroyable catastrophe de Paisley au cours de laquelle 72 enfants ont trouvé une mort atroce. On rappelle à ce sujet que l'Écosse fête tout particulièrement le Nouvel An et c'est ce qui explique qu'à la veille du 1^{er} janvier, il ait été possible de voir réunis à deux heures de l'après-midi, dans un cinéma, des centaines d'enfants, presque tous appartenant à des familles pauvres, venus pour voir jouer un film qui était intitulé — coïncidence tragique — « The Crowd » (la foule). Le prix d'entrée, qui était d'un penny seulement, était à la portée de toutes les bourses.

Les infirmières ont toutes été d'un dévouement admirable ; elles ont prodigué leurs soins, les yeux pleins de larmes, jusqu'à la limite de leurs forces, sans que ce soit passé à la 3^eorgue qui était pathétique au possible. Fil-



Nos photos montrent : en haut, L'entrée du cinéma dans lequel s'est produite la catastrophe ; en bas : Une vue de l'intérieur de la salle pendant la « visite des officiels. (W. W. Ph.)

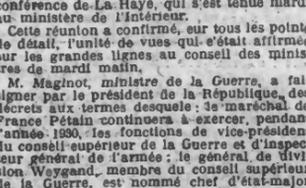
Le Conseil des Ministres s'est réuni hier

Le général Weygand, nommé Chef d'Etat-Major général de l'Armée

Pas de crise ministérielle en Espagne

Le général Primo de Rivera a déclaré hier que les bruits répandus au sujet d'une prétendue crise de gouvernement sont totalement faux.

L'ARGÈHE DES PAUVRES



LA PESTE A TUNIS

Des cas de peste se sont déclarés il y a quelques jours dans la ville indigène de Tunis. Il a été constaté que la maladie s'étendrait uniquement les membres de la tribu de Douirat, habitant Tunis, sans s'étendre autrement au reste de la population. Le Gouvernement a pris d'énergiques mesures pour arrêter l'extension de l'épidémie, qui est d'ailleurs restée très limitée jusqu'à présent.

M. Léon DAUDET est rentré à Paris hier après-midi

M. Léon Daudet est arrivé à Paris, hier, à 13 heures, par la gare du Nord. En prévision de l'affluence, un service d'ordre, dirigé par M. Guichard, directeur général de la police municipale, avait été massé sur le quai et



M. Léon DAUDET

aux abords de la gare. A aucun moment, il n'eut à intervenir. Le quai 19 le long duquel devait arriver le train, avait d'ailleurs été interdit au public. Seuls, le Comité directeur de l'« Action française », les journalistes et les amis du polémiste, avaient été admis, notamment M. Raoul Ponchon de l'Académie Goncourt ; M. Binet Valmer, ainsi que plusieurs écrivains sympathisants. Les camelots du roi étaient groupés sous le hall et dans la cour de la consigne. Une garde d'honneur, composée des ligues de sections de Paris, porteurs de drapeaux était rassemblée à la sortie de la gare, à proximité du taxi qui le 25 janvier 1927, conduisit M. Léon Daudet de la prison de la Santé à la voiture qui devait l'emmener secrètement en Belgique.

Presse de toutes parts par ses partisans et ses amis, M. Léon Daudet a ensuite gagné, non sans peine, sa voiture. Puis il s'est rendu directement au cimetière du Père-Lachaise, devant la tombe de son fils Philippe.

M. Daudet s'est ensuite rendu rue de Bellechasse au domicile de sa mère Mme Alphonse Daudet.

À 18 heures, le leader royaliste a reçu ses amis et les membres de son parti. Un service d'ordre consistait dans les rues avoisinantes, les nombreuses personnes qui étaient venues.

M. Daudet, retourne à Bruxelles aujourd'hui où quelques affaires personnelles l'appellent et avant de quitter le sol belge, il se rendra à Laken sur la tombe du soldat inconnu où il déposera une gerbe de fleurs.

INQUIÉTANTE DISPARITION D'UN GARÇON DE 15 ANS A LILLE

On signale la disparition, depuis mardi matin, 31 décembre, à 10 h. 30, du jeune Lipszyc Jol, âgé de 15 ans, demeurant à Lille, 134, rue Nationale.

Le jour de sa disparition, il était vêtu d'un complet marron casquette de même couleur, imperméable noir et bottines noires.

Le Conseil des Ministres s'est réuni hier

Le général Primo de Rivera a déclaré hier que les bruits répandus au sujet d'une prétendue crise de gouvernement sont totalement faux.

LA PESTE A TUNIS

Des cas de peste se sont déclarés il y a quelques jours dans la ville indigène de Tunis. Il a été constaté que la maladie s'étendrait uniquement les membres de la tribu de Douirat, habitant Tunis, sans s'étendre autrement au reste de la population.

NOTRE BALANCE COMMERCIALE EN DÉFICIT DE PLUS DE 7 MILLIARDS

La direction générale des douanes vient de nous communiquer la statistique de notre commerce extérieur pour les onze premiers mois de 1929.

LA PESTE A TUNIS

On vient d'inaugurer à Paris un grand chalet en ciment armé long de 70 mètres et large de 8 m. 50. C'est le « Louise-Duherrie », l'habitat flottant que l'Armée de Salut destine aux malheureux sans logis, et qui chaque soir, à partir du 1^{er} janvier, 100 d'entre eux peuvent trouver un logis.

CADEAUX-SURPRISES

ATTENTION ! Attention ! Voici une période pendant laquelle il vous faut ouvrir l'œil. La saison est celle des petits cadeaux qui entraînent l'amitié : croûtes de chocolats, marrons glacés, bonbons à la pistache, nougat de Montélimar. Le facteur vous apporte une belle boîte bien ficelée et vous vous dites : « Tiens ! Tiens ! qu'est-ce qui m'envoie ça ? Peut-être bien l'oncle Gustave. A moins que ça ne soit l'amie Joseph ou bien la cousine Julie. On va un peu voir ce qu'il y a dedans ! »



Et d'une main impatiente, armée d'une pince ou d'un ciseau, vous vous préparez à ouvrir le petit colis.

Eh bien ! ne faites pas ça. Prévenez le commissaire de police, qui fera venir les officiers du désobusage, qui emporteront votre boîte et vous éviterez de recevoir à travers la figure les effets de la déflagration d'une demi-livre de poudre chloratée.

Si je vous donne ce petit conseil de prudence en matière de réception de colis remis par les P. T. T., c'est que cette Administration vient de se rendre involontairement complice d'un genre de plaisanterie inaugurée par un gars du Midi, qui ne manquera pas d'avoir des imitateurs. Rien n'est contagieux comme les idées de mal faire. Quand on trouve dans une malle un monsieur expédié en pièces détachées, c'est bien rare si, dans le mois qui suit, on ne ramasse pas dans un sac les morceaux d'une dame défilée en tranches. Et vous connaissez certainement l'histoire de la guérite où un factonnaire s'était pendu et où continuèrent ensuite à se pendre trois ou quatre factonnaires. Tout le garsillon y aurait passé si on n'avait pas mis le feu à la guérite.

Et tenez, l'expéditeur méridional des colis pyrotechniques n'était pas encore arrêté que l'on mettait déjà à l'ombre une jeune personne qui, dans les laboratoires de la Faculté des Sciences de Paris, s'était mise à fabriquer un explosif dans le dessein machiavélique de répandre en poussière sa propriétaire.

Ces projets de vengeance rappellent ceux qui furent réalisés par une petite bonne à qui ses patrons avaient donné ses huit jours et qui, à l'un en avait donné un autre, s'était qu'à se féliciter des conseils que lui donna son bon ami employé dans une pharmacie voisine. Cet ingénu se préparait à se faire à la pelle bonbons, un mélange d'acide acétique et d'acide sulfurique dont elle remplissait un des flacons de l'huillette de ses « bonbons ». L'autre flacon fut garni de glycérine pure.

Lorsque les « bonbons », qui avaient précédemment ce jour là des invités, se mirent à assaisonner la salade qu'on avait apportée sur la table, avec une telle huile et un tel vinaigre, ils préparèrent tout simplement dans leur saladier une bonne dose de nitroglycérine qui, remuée sans ménagements, se hâta d'exploser, fragmentant le saladier, la table, la salle à manger, avec les « bonbons » et les invités qui s'y trouvaient.

La jeune personne dont je parle plus haut a sans doute lu les œuvres complètes d'Alphonse Allais, qui, avant d'être humoriste, avait été pharmacien — c'est curieux, remarquons-le en passant, comme le manquement du pilon et du pilulier conduit certaines gens à celui de l'humour — mais elle a eu le grand tort de prendre au sérieux les méthodes du maître et de croire naïvement qu'il suffisait de mélanger les trois produits ci-dessus mentionnés pour fabriquer de la nitroglycérine et, par la suite, de la dynamite. Or, fort heureusement pour les paisibles bourgeois, ce n'est pas comme ça que ça se passe. On mélange bien ces trois produits, mais il y a la manière, et si le cœur vous en dit d'essayer, vous n'auriez pas le mal de recueillir votre nitroglycérine ; le mélange aurait fichtu le camp hors de votre bidon avant que vous ayez songé à le retenir.

Ces difficultés d'ordre pratique rendent heureusement difficile la tâche des fabricants amateurs d'explosifs. La propriétaire de l'apprentie pharmacienne pouvait dormir tranquille ; de même les boîtes de l'artificier d'outre-Garonne ont fait plus de bruit que de mal parce que, au contact de l'acide sulfurique qui s'écoula d'un tube brisé par l'ouverture du couvercle de leur boîte, les poudres chloratées n'exploient que dans certaines conditions. Autrement, elles fusent à la manière d'un feu de bottage.

Mais, même avec la perspective d'illuminer son appartement, on a tout le même le droit de se méfier.

Z. VERMEERBOON.

Notre balance commerciale en déficit de plus de 7 milliards.

La direction générale des douanes vient de nous communiquer la statistique de notre commerce extérieur pour les onze premiers mois de 1929.

Nos importations se sont élevées à cinquante-trois milliards 264 millions, en augmentation de cinq milliards 140 millions sur les chiffres de la période correspondante de 1928.

Quant aux marchandises exportées, elles ont atteint un total de quarante-cinq milliards 675 millions, ce qui accuse une diminution de 207 millions sur les exportations de l'an dernier.

Le déficit de notre balance commerciale est de sept milliards cinq cent quatre-vingt-neuf millions.